

STILL LOOKING FOR SITTING BULL

Un film d'Oscar Barrouyer



Still looking for Sitting Bull

Un film documentaire d'Oscar Barrouyer,
Sur une idée de Claire Barré

Printemps 2024. Un périple mère-fils dans le Dakota du Sud, état très paumé des USA qui porte mal son nom, puisqu'il y neige 7 mois par an. Drôle d'endroit pour des vacances.

Le garde de la Police des Frontières s'interroge sur les raisons de notre venue.

Ne surtout pas lui dire que nous sommes ici pour retrouver Ernie LaPointe, l'arrière-petit-fils du grand chef amérindien Sitting Bull. Cela aurait l'air bien trop suspect¹.

Ne pas révéler non plus au policier méfiant que ce séjour découle d'une vision que ma mère a eue 10 ans plus tôt. Sitting Bull lui est « apparu », alors qu'elle déjeunait tranquillement avec mon père, ma sœur et moi dans notre appartement parisien.

J'avais 11 ans à l'époque.

Dix ans plus tard, devenu réalisateur autodidacte, c'est moi qui tiens la caméra pour filmer les retrouvailles de ma mère et Ernie, l'arrière-petit-fils de Sitting Bull, devenus amis suite à cette curieuse aventure.²

Sonja, la femme d'Ernie, fait partie elle aussi du voyage.

À quatre, on fait un road-trip sur les traces de Sitting Bull, à la recherche des valeurs et de la spiritualité humaniste des Lakotas (ceux que les Européens appellent les Sioux).

Quitte à suivre sa mère quelque part, autant venir ici, sur cette terre sacrée, avec Ernie, Lakota charismatique et vétéran du Vietnam, qui porte en lui les enseignements de ses ancêtres et nous fait l'amitié de nous les confier.

Une parole aussi rare que précieuse.

Dans la voiture, alors que des paysages époustouflants de beauté défilent, sur des sites mythiques (les Black Hills, Bear Butte, Devil's Tower), ça parle anglais, français, lakota et ça discute de racisme, d'ancêtres, de guerres, de stress post-traumatique, du lien mystique à la Nature et à la liberté, de l'état inquiétant de la planète, de cérémonies chamaniques, d'esprits et de fantômes.

Le soir, mère et fils se retrouvent en tête à tête à Deadwood, ville-casino trumpiste à moitié déserte, et partagent souvenirs et réflexions.

Le voyage, initié sur un coup de tête, ou un coup de coeur, en toute liberté, se révèle riche en cadeaux.

Comme deux pirates, nous avons volé ce film, avec ma mère.

Pas volé, non, puisque Ernie et Sonja nous l'ont offert. Comme à des membres de leur famille choisie.

Aux douanes du retour, nous avons planqué les trois micros, les deux appareils photo, les cartes mémoire emplies d'heures d'enregistrements et avons affirmé que nous n'avions rien à déclarer.

¹Sitting Bull, homme de paix visionnaire, assassiné au XIXème siècle à la fin des Guerres indiennes, a été l'un des derniers à combattre les « Wasichus », les Blancs.

²Ma mère a écrit l'introduction de la version française du livre d'Ernie : « Sitting Bull, sa vie, son héritage » (Flammarion, 2019). Elle a également écrit son biopic : « Sun Dancer, Sagesse et Visions d'un Natif américain (Trédaniel, 2021.) Elle raconte sa vision et leur rencontre dans « Pourquoi je n'ai pas écrit de film sur Sitting Bull (Robert Laffont, 2017).